

ASAC : l'association du retour à l'emploi

Emploi - Insertion



L'ASAC a dressé son bilan annuel hier lors d'une AG à la Maison des Associations de Rodez. / Photo : DDM

L'ASAC, association intermédiaire d'aide à l'insertion professionnelle, a dévoilé hier son bilan de l'année 2016 lors d'une assemblée générale à la Maison des Associations de Rodez.

Au total, sur l'année 2016, l'association a accueilli et conseillé près de 450 personnes dans ses locaux, parmi lesquelles 170 ont été engagées comme salariés à l'ASAC, réalisant des missions temporaires dans les secteurs du bâtiment, des espaces verts, l'hôtellerie, la restauration, les services d'aide à la personne ou d'agent dans les collectivités. Depuis sa création dans les années 1970, l'ASAC met en lien des demandeurs d'emploi avec des particuliers, des collectivités et des entreprises qui recherchent du personnel.

Parmi les personnes missionnées par l'ASAC l'an dernier, 60 % d'entre elles étaient des femmes, 19 % avaient moins de 26 ans, et 16 % plus de cinquante ans, et 38 % d'entre elles étaient peu ou pas qualifiés. Parmi les personnes recrutées par l'ASAC, 60 % d'entre elles étaient inscrits à Pôle Emploi depuis plus d'un an et 35 % bénéficiaires du RSA.

En moyenne, ces demandeurs d'emploi mettent environ onze mois avant de retrouver une activité. Souvent, ils réalisent ces missions temporaires en attendant de trouver un emploi durable ou une formation.

Sur l'année 2016, le taux d'insertion de l'association s'élève à 64 %, avec en tout, 61 salariés ayant à l'issue de leur mission retrouvé un emploi ou une formation.

Depuis quelques semaines, l'association est aussi membre du Business International Network, un réseau d'affaires de TPE et PME de recommandations professionnelles, l'un des plus importants en Europe.

En 2017, l'ASAC s'est également fixée un objectif : développer les compétences informatiques de ses adhérents. «Certains savent déjà comment s'y prendre, mais il y en a d'autres pour qui c'est plus compliqué, qui ne maîtrisent pas forcément ces outils pour s'inscrire à pôle emploi par exemple» explique Stéphanie Sabarly, directrice adjointe de l'ASAC association intermédiaire.

L'action de l'ASAC s'étend essentiellement sur l'agglomération ruthénoise, qui concentre 87 % de son activité.

Pour Stéphanie Sabarly, il n'y a pas de «profil particulier pour faire face au chômage longue durée. Le monde de l'emploi s'est fragilisé». Et parmi les principales difficultés à l'insertion figure aussi l'éloignement en milieu rural, et donc l'accès à la mobilité. «Nous sommes dans une zone rurale, et la mobilité a son rôle à jouer» souligne Raymond Rayssac, président de Mobil'Emploi 12. L'association qui vise à faciliter la mobilité des Aveyronnais met ainsi à disposition des véhicules à ses adhérents et propose des cours de conduite et de remise à niveau pour le code et le permis notamment pour les personnes âgées.